

coelestia, quos sequemur et nos, uny post alium, donec
 transivimus oes. Haec est patientia operum, tanto ma-
 gis asperanda quanto magis nos ad agnitionem
 Vanitatis hujus seculi decunt, et futurae vitae desiderium
 mi nobis excitant. Deo sit benedictio in oibus. Et ut illi
 illa carni molesta accidant, tamen velut Christi affectu
 de malis partim re, partim spe separatis spiritu meum
 phumy. Haec plerumque patrum nostrorum commemoratioe aequo
 fuisse nos fatigare oculos, nisi postremis huiusmodi
 ut ipsemet statum nostrum tibi exponerem.
 Motus Anglicani nos quoque non Theodociter afficiunt,
 in primis quia manifestum parient rebus palatinis ab,
 flauellu p. Gratissima mihi Dni Spanhemii mentio
 fuit, cuius recubrae in hist. Anglicam vidi, utinam
 cum ipso et Dno Vedelio, cuius in Ignatium laboris
 magni facies, michi aliqua esse familiaritas. Sed mi-
 nus desisti sumy. Interim fidei et charitatis vincu-
 lo juncti, expectamus congregationem in coelis, ubi
 sancta erit conversatio et consortium exoptatissimum,
 heavissimum, sempiternum. B. Vale Frater in te gerame,
 et ut amas, amare perge.

Diedubam Cass. III Id. Jun.

1642.

Pap. polid. iib.

Tui Observantissima

Theophilum Neubergeru.

Vivio
 Rev. et Clarissimo Dno Danieli
 Toffano Lecto Gallica apud
 Basileenses Pastori et Gymnasi
 archa ibi Dno et Patri hono-
 rando -
 Basile.

310.

Monsieur. Ayant eu rapport de mon Con-
 seiller envoye en Suisse, vers les cantons Evan-
 geliques, afin de confier ces Messieurs au bap-
 tisme de mon fils puisne Charley Ursin,
 qu'on Ly auroit comble d'honneurs et
 temoigne beaucoup d'affection a l'endroit
 de ma personne, a quoy vous auez aussi
 beaucoup

beaucoup contribué de vos bons offices, au scope
 susdit, et autres certains points de sa commu-
 sion, j'ay voulu vous en remercier par la pre-
 sente, & vous prier Mon.^r de vouloir continuer
 a m'obliger par tels bons offices, q ne peuvent
 estre ni infructueux ni desaggreables a Dieu
 mesme, comme estans membres d'une mesme
 Eglise (assez affligée et clairsemée en Alle-
 maigne) a la conversation des quels, les
 fidelles qui sont en repos, et en tranquillité
 y devroient apporter leur main secourable
 & ne les abandonner. Mais ces motifs vous
 estant trop bien connus avec ma perseveran-
 ce éprouvée, parmi tant de calamités
 et afflictions je reçois l'offre promisy de leur
 courtoisie et en attendant les affects, suis
 en bonne devotion

Le Vostre tousiours

Monsieur Toffain
 de Bernbourg ce 29^{me}
 Decembre 1642.

Christian Prince d'Anhalt.

p.s. Mon.^r Il vous plaira avec deux mots
 de m'avertir come Thomas Benckendorf
 mon envoyé s'est comporté en ses expeditions
 et commissions, et comme il a esté despesché
 en tout et par tout a Zurich, Berne et Basle,
 tant p.^r son regard, qu'au mien principale-
 ment. Cela servira a sa de scharge, et
 pour scavoir si les deniers qui il a touché
 luy ont esté presenté ou non, il m'a au-
 trement jusques icy, plusieurs années bien
 et fidellement servy, sans reproche. Pardonnez
 moy, la peine que je vous donne. Il a failly
 au moins, en cela, qu'il a fait une extraordi-
 naire despence, en ce voyage et qu'il n'a rap-
 porté avec soy une assurée Resolution par escrit
 Mais tout pourra estre amende Dieu aydant.

(311)

Act. M. Toffain
 Min. de l'Eglise
 françoise et Pr.
 en l'acad. Basle